

Une épopée à travers les Alpes

La belle saison est là, le soleil brille, beaucoup se saisissent de leur bicyclette pour un petit tour. Nicolas Richoz, lui, s'est lancé en 2019 dans une aventure de 9600 kilomètres. Les photos qu'il a prises en route donnent furieusement envie de prendre sa roue!



Un ingénieur civil devenu cycliste... et photographe. Photo: Nicolas Richoz



DOSSIER

C'est à raison de 80 kilomètres et 2000 mètres de dénivelé positif quotidiens que le cycliste Nicolas Richoz a sillonné les Alpes durant 125 jours en quête de paysages enchanteurs. Le tout sans assistance et avec dix kilos de matériel photographique sur le porte-bagages afin de tirer de cette aventure un magnifique livre riche en photos. Ses statistiques totales donnent à elles seules des crampes: près de 10'000 kilomètres parcourus à travers sept pays alpins pour 210'000 mètres de dénivelé positif au total! Mais cette épopée donne surtout envie de monter en selle à son tour.

Car quel cycliste sur route biberonné aux exploits du Tour de France n'a pas rêvé de traverser un jour les Alpes à la force des mollets? Beaucoup l'ont fait entre Thonon et Nice sur la très belle et clas-

sique route des Grandes Alpes. Nicolas Richoz, lui, a réalisé un tout autre exploit. Ce Vaudois de 28 ans, ingénieur civil formé à l'EPFL, a dessiné patiemment son propre tracé à travers 250 points d'intérêts, principalement des cols et des barrages. Parfois escorté de sa compagne, entre l'été et l'automne 2019, il a réalisé en ascensions l'équivalent de 24 fois la distance entre le niveau de la mer et le sommet de l'Everest.

Proche de la rupture

Le Romand avait en tête un objectif en forme d'obsession: tirer de son épopée un beau livre de photos. Pour réaliser ce rêve, le licencié du club de triathlon TriTeam Pully, qui a couru plusieurs triathlons Ironman sur 113 kilomètres,

ne s'est pas astreint à un entraînement particulier. «J'ai au contraire diminué mon volume d'entraînement dans les mois précédant le départ, histoire de ne pas me cramer en route.» Malgré ces précautions, il n'en est pas passé loin. Il roulait quels que soient les temps et la température et a perdu huit kilos au fil des jours.

«Je me suis senti deux ou trois fois à la limite de la rupture, confesse le cycliste. Dans ces moments-là, j'ai heureusement su m'accorder des plages de repos. Une fois, je suis rentré trois jours en Suisse pour assister à un mariage. En me remettant en selle, je me suis senti triste sur mon vélo pour la première fois de ma vie.»

Le reste du temps, Nicolas Richoz roule six jours sur sept, avalant les kilomètres à une moyenne de 18 km par heure sur son Tarmac SL6 de la marque Specialized. Le septième jour, il se repose physiquement,



Nicolas Richoz

mais pas mentalement puisque c'est là qu'il planifie l'essentiel des trajets et des hébergements de la semaine suivante. La présence de son amoureuse Coralie apporte heureusement à cette épopée, budgétée à 15'000 francs, une légèreté et une douceur bienvenues.

Vol au Ventoux

Cette traversée des Alpes aura finalement exigé de lui plus d'endurance mentale que physique. Chaque soir, le photographe préparait minutieusement ses shootings du lendemain. Il se levait à 5 heures du matin et à chaque heure de selle correspondait une autre de photographie. Le repas de midi était le plus souvent avalé sur le pouce et constitué de barres de céréales et d'un sandwich. L'arrivée à l'hôtel se faisait parfois de nuit.

De belles rencontres ont jalonné le parcours, de mauvaises aussi. Ainsi, un matin

Nicolas et sa compagne Coralie ont parcouru une partie du périple ensemble. Un temps de légèreté et de partage, selon le cycliste.

Du vélo à la photo

A 28 ans, Nicolas Richoz fait déjà preuve de la maîtrise technique d'un professionnel de la photo en extérieur. Le cycliste originaire d'Epalinges ne s'y est pourtant mis qu'il y a quatre ans. Le déclic a eu lieu du côté de Munich: «J'y faisais un stage et, un week-end, je suis parti à l'assaut du col de Kühtai, dans les Alpes autrichiennes, avec un groupe d'amis cyclistes». Cette boucle de 120 kilomètres est une révélation plus esthétique et émotionnelle que sportive pour le jeune ingénieur civil EPFL domicilié à Bière. «A vélo, surtout dans les côtes, mes sensations paraissent si intenses que j'ai l'impression que personne ne pourrait en ressentir de semblables. L'effort en milieu naturel est un incroyable amplificateur d'émotions et j'ai soudainement eu envie de les partager avec d'autres.»

Préparation réfléchie

Le seul moyen de le faire lui semble le huitième art. Nicolas Richoz part de zéro. Il s'abonne à plusieurs comptes Instagram de photographes qui lui semblent inspirants et à des revues spécialisées. Il établit une liste de 1000 points d'intérêt cyclistes dans les Alpes. Pour la technique, il suit un cours d'initiation en ligne donné par l'Institut de la Photographie de Genève. En parallèle, il achète un drone et suit une formation pour l'apprivoiser. Le reste n'est que pratique. La veille de ses séances photo, il repère sur le web ce qui a déjà été capturé d'un endroit pour s'en inspirer ou pour s'en affranchir. Il étudie ensuite les lieux sur Google Maps puis

de novembre au Ventoux, Nicolas Richoz constate que son vélo et tout son matériel lui ont été volés. Deux jours d'images sont perdus dans l'incident. Le Vaudois en pleure de rage, mais ne se laisse pas abattre pour autant et retourne aussitôt en Suisse où il rachète tout le matériel



Nicolas Richoz

Désormais, le photographe tente de laisser plus de place à l'improvisation.

Google Earth, allant jusqu'à repérer le reflet du soleil sur le relief à un instant donné. Résultat: une fois sur place, il sait précisément ce qu'il veut et peut faire. «Grâce à la sensibilité de Coralie, je laisse désormais plus de place à la créativité et à l'improvisation. Nous tirons le meilleur de ce qui survient au lieu de courir après la lumière idéale en pédalant comme des fous. Notre traversée des Alpes et la phase de pandémie qui a suivi nous ont recentrés sur le plaisir tant en matière de photo qu'à vélo.» |

Nicolas Richoz, *Les Alpes à vélo* (Slatkine, 528 pages).



pour revenir escalader le «Géant de Provence». «J'y suis parvenu la veille de sa fermeture hivernale, s'amuse le sportif. Aujourd'hui, cet incident est presque devenu un bon souvenir. Il m'a en tous les cas donné une sacrée anecdote à raconter dans mon livre.» |

Les Suisses en mode trail

Du Jura aux Alpes valaisannes, en Gruyère comme autour du Léman, la course à pied sur des chemins escarpés compte toujours plus d'adeptes. Gravier et dévaler des pentes rapproche incontestablement de la nature, mais cette pratique ne va pas sans quelques paradoxes.



Gruyère Trail Charmey

Ci-contre
Ludivine Maurer court sans musique pour ne pas se couper de la nature. DR



« J'ai complètement lâché la route depuis que j'ai essayé la montagne. »

Samuel Nascimento. Qui a exclu les gobelets des postes de ravitaillement et interdit tout abandon de déchet: un coureur qui se délesterait d'un emballage de barre protéinée ailleurs que dans les poubelles prévues à cet effet serait disqualifié. « Il peut arriver que quelque chose tombe d'une poche accidentellement, mais on passe tout de suite après le dernier concurrent. »

DOSSIER

« C'est vrai, sur un sentier on regarde beaucoup ses pieds. Mais tout d'un coup on lève la tête et des paysages fabuleux nous sautent aux yeux. » Ludivine Maurer est une passionnée. De course et de nature. C'est d'ailleurs celle-ci qui l'a menée à abandonner l'asphalte des marathons. « J'ai complètement lâché la route depuis que j'ai essayé la montagne », précise la Genevoise qui préside le NCS Trailéman, son club de trail.

Ce sport, c'est l'altitude, la nature, le dénivelé. Une sensation de liberté. Courir sur des sentiers, traverser des forêts, franchir des ruisseaux, longer des crêtes et tutoyer des sommets. Passer par tous les états d'âme, d'une euphorie grisante à l'envie d'abandonner, marcher parfois lorsque la pente est trop raide, se reposer pour souffler. Sans trop se préoccuper du chrono, car l'enjeu est ailleurs: dans l'expérience.

« On court avec ses cinq sens », relève Sa-

muel Nascimento, habitant de la verte Gruyère qui évoque le crissement des feuilles sous ses pas et le chant des oiseaux. Et le coucher du soleil, aussi, qu'il peut courir admirer du haut d'un sommet même s'il s'est déjà entraîné ce jour-là. Coureur chevronné depuis son enfance passée aussi souvent que possible en extérieur – « J'ai fait du trail toute ma vie », sourit-il –, il est aussi l'enthousiaste organisateur du Gruyère Trail Charmey qui propose en juillet des parcours de 11, 24 et 54 kilomètres.

Bonne connexion

Depuis 1974 et la première édition de Sierre-Zinal – la doyenne des grandes épreuves de montagne européennes avec 31 kilomètres pour 2200 mètres de dénivelé positif –, les courses chronométrées se sont multipliées sur les reliefs suisses tout en les respectant. « Notre tracé a été réalisé sur des sentiers existants pour ne pas déranger la faune et la flore », note



Ci-dessus
Sport avec vue: le trail allie dépassement de soi et décor de rêve.



A droite
Rencontre dans les cailloux du Col d'Emaney (VS) sur le parcours du Swiss Peaks Trail en 2021.

Il limite à 1000 le nombre de participants. Beaucoup de courses imposent un plafond, notamment pour éviter un encombrement des sentiers. La médiatisation de l'Espagnol Kilian Jornet – entre autres neuf fois vainqueur à Zinal – explique en partie la multiplication des traileurs, mais les réseaux sociaux jouent sans doute un rôle plus important encore.

«Malheureusement, la raison première qui motive un coureur sur route à passer au trail n'est pas toujours le retour à la nature ni même le sentiment d'évasion. Le trail devient aussi un véritable phénomène de mode», confirme Ludivine Maurer. La connexion avec la nature se perd au profit de la connexion avec ses abonnés. «C'est devenu complètement fou: pour certains, ça ne sert à rien de se faire mal sur 100 kilomètres s'ils ne le partagent pas sur Facebook à la fin. D'autres sont en appel vidéo durant la course», s'étonne Julien Voeffray. Ce Valaisan a créé le Swiss Peaks Trail, un

événement dont le parcours roi traverse son canton d'Oberwald au Bouveret sur 360 kilomètres et plus de 26'000 mètres de dénivelé positif. Plus la distance s'allonge, plus le nombre de coureurs diminue. «Personnellement, je cherche surtout le contact avec la nature. Et donc les courses avec peu de participants.»

Impact touristique

Si la course à pied gagne des adeptes, le trail ne serait pratiqué que par 0,4% des Suisses, selon une étude récente de l'Observatoire suisse du sport. Mais cette discipline serait celle qui connaît la plus grande croissance, d'après des sites spécialisés.

Le NCS Trailéman de Ludivine Maurer a quoi qu'il en soit vu le nombre de ses membres presque quadrupler en quelques années; la hausse de 70% en 10 ans des blessures de coureurs en montagne enregistrées par la SUVA laisse également supposer une augmentation de la

Un sport pour tous

«Une des beautés de la course à pied est de réunir élites et amateurs sur un même parcours», se réjouit Julien Voeffray. En montagne comme sur route, le départ se prend ensemble, parfois avec un temps de décalage, car ces manifestations sont ouvertes à tous.

Le trail est la course «sur un terrain instable», selon Swiss running. Le site Datasports, qui permet l'inscription à toutes sortes d'événements sportifs, définit toutefois les courses de trail de façon un peu plus restrictive: ce sont des parcours d'au moins 30 kilomètres, 1500 mètres de dénivelé positif et deux tiers de sentiers dans la nature ou la montagne. Au-delà de 80 kilomètres, on parle d'ultra-trail. |

pratique. Autre indicateur: le trail est devenu un véritable argument promotionnel.

Suisse Tourisme met ainsi en avant les 65'000 kilomètres de chemins de randonnée qui font des montagnes suisses «un terrain de jeu aux innombrables possibilités». Les traileurs représentent toutefois un marché de niche: 2,4% des visiteurs, selon les derniers chiffres qui datent de 2017, pour plus de moitié des Suisses.

Si les Grisons et le Valais sont les destinations privilégiées de ces amateurs de dénivelé, le Jura présente également des arguments. «Au printemps, les Alpes sont encore en partie enneigées alors que les contreforts du Jura permettent déjà de courir», souligne Guillaume Lachat, directeur de Jura Tourisme. Il n'est pas en mesure de quantifier l'apport de ces visiteurs, mais relève l'impact d'un



«Il n'y a rien de plus polluant qu'une paire de basket.»

événement comme les Courses du Mont-Terrible qui se disputent en avril en Ajoie. «A travers une course on atteint une communauté spécifique. Et les participants séjournent dans la région, certains

Pour des raisons écologiques, Julien Voeffray court «le plus local possible».

Photo: Swiss Peaks Trail

viennent même reconnaître le parcours au préalable. Cela génère des nuitées», se réjouit-il.

De la route avant les sentiers

65% des participants de l'édition 2022 n'étaient pas Jurassiens. 70% des concurrents du Gruyère Trail Charmey viennent de l'extérieur du canton de Fribourg: «Le week-end de la course, les hôtels, les chambres d'hôte, tout est plein», note Samuel Nascimento. Et le Swiss Peaks Trail accueille 60% d'étrangers. Julien Voeffray compte en outre 18 accompagnants pour 10 coureurs – ils étaient 1450 l'an dernier. Cela fait du monde à héberger et à nourrir. «Mais c'est vrai que les déplacements de l'étranger à la Suisse m'interrogent», reconnaît l'organisateur lorsqu'il est question de l'impact écologique de sa manifestation qui attire des concurrents des cinq continents.

PUBLICITÉ

Cartes d'excursions de swisstopo
Avec les plus beaux itinéraires de randonnée

Château d'Oex Crans-Montana Les Diablerets

swisstopo

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de topographie swisstopo
www.swisstopo.ch

Schweizer Wanderwege
Suisse Rando
Sentieri Svizzera
Sendas Svizras

Tous reconnaissent un paradoxe: le trail peut présenter un mauvais bilan carbone, les horaires de départ n'étant pas toujours compatibles avec les transports publics et la découverte de nouveaux paysages pouvant amener à prendre la voiture, voire occasionnellement l'avion. Le NCS Trailéman de Ludivine Maurer organise chaque année un stage à l'étranger – en France, Italie ou Espagne; mais, assurément, les traileurs sont plus sensibles au covoiturage. Et les courses auxquelles elle a participé se tiennent pour l'essentiel dans la région.

Conscience écologique

Samuel Nascimento s'inscrit à trois courses par année, en principe dans un rayon de trois heures en voiture. «La différence ne se fait pas sur quelques courses, mais plutôt sur les 200 entraînements. J'essaie de partir depuis la maison, même si ça revient à faire plus souvent les mêmes sommets», explique le Gruérien. Julien Voeffray ne voit pas les choses autrement: «Je ne ferais pas deux heures de route pour m'entraîner à Arolla». Mais le Valaisan sait que le bilan écologique de son sport ne sera jamais parfait: «Il n'y a rien de plus polluant qu'une paire de basket». Or les chaussures de trail perdraient 70% de leur amorti après 800 kilomètres – une distance atteinte plusieurs fois par année par des passionnés qui courent même lorsqu'il neige –, ce qui les condamne alors au rebut. Ou presque. Julien Voeffray les porte ensuite «pour travailler en extérieur jusqu'à ce qu'elles soient déchirées ou que je ne tienne plus debout dedans».

La conscience écologique de ces traileurs est grande, qui cherchent à diminuer leur impact. Ils évitent l'avion; l'un roule en voiture électrique et chauffe aux pellets, l'autre a considérablement restreint la quantité de déchets qu'il produit. Parce qu'ils aiment la nature et veulent que leurs enfants puissent à leur tour entendre les oiseaux et sentir l'odeur des pins en courant sur un sentier de montagne. |

(La suite de notre dossier sur le
Tourisme vert en page 26)



**Au Cœur des Alpes valaisannes
Vercorin - Eté et hiver**

Une pension tout confort pour personnes en situation de handicap et à mobilité réduite. Accueil convivial et de qualité. Magnifique chalet rénové de 24 lits Studio adapté indépendant de 2 lits.

Pension La Forêt à Vercorin
T: 027 455 09 37
pensionlaforet@asavalais.ch - www.pensionlaforet.ch



La Jambonnière SA

Spécialités de jambon à l'os fumé à la borne Médaille d'Or
www.lajambonnièresa.ch

POUR VOS GRILLADES !

La Jambonnière SA
1684 Mézières / FR
Tél. 026 652 25 24
Fermé le mercredi



Balade Gourmande
Samedi 27 août 2022
12^e édition - Balade Gourmande
Champagne - Bonvillars

Le départ de la Balade se fera **toutes les 15 min** à «La Fabrique» de flûtes à Champagne de 9h30 à 13h00. Une balade pédestre de 7,2 km dans cette région viticole, composée de 9 étapes gastronomiques et d'une sélection de vins de l'Appellation Bonvillars.

Adulte, dès 16 ans:	CHF 75.-	De 9 à 15 ans:	CHF 28.-
Groupe dès 20 adultes:	CHF 70.-	Moins de 9 ans:	Gratuit

Inscription obligatoire, jusqu'au 6 août: www.aocbonvillars.ch



Musée valaisan des Bisses

10 ANS
2012 - 2022

Botyre - Ayent - Anzère musee-des-bisses.ch +41 27 398 41 47



Train du Chocolat

Une excursion au pays du fromage et du chocolat

En famille, avec ses enfants ou ses petits-enfants, cette journée promet d'être inoubliable.

Le Train du Chocolat, c'est d'abord un voyage enchanteur, au départ de Montreux, dans les voitures Belle Epoque du MOB. Quelle classe, quel luxe! A mesure que le convoi escalade les pentes abruptes de la Riviera, le lac Léman s'étend à l'horizon.

A Montbovon, halte, tout le monde descend. Un bus luxueux prend le relais. En route pour Gruyères! C'est là qu'on y



découvre tous les secrets de fabrication de ce fromage mondialement connu. Ne traînons pas, il est l'heure de partir à la conquête de la cité comtale et de son célèbre château.

La journée est loin d'être terminée. A cinq kilomètres de là, à Broc, la célèbre chocolaterie Cailler vous attend pour une visite ludique et attractive.

Elle se terminera comme il se doit par une dégustation. Un point final tout en douceur et en volupté! Il est temps de retourner à Montreux en rêvassant à ces moments magiques.

MOB

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
MONTREUX OBERLAND BERNOIS

INFORMATIONS

Circule tous les jours en juillet et en août ainsi que les mardis et jeudis en juin et en septembre.

Départ de Montreux à 09:50 et retour vers 17:15.

Réservation obligatoire.

L'OFFRE COMPREND

- Le trajet en train (jusqu'à Montbovon)
- L'accompagnement
- Le pain au chocolat et le café servis dans le train
- Les transferts en bus
- Les entrées à la Maison du Gruyère et à la Maison Cailler

Infos et réservation
mob.ch/trainduchocolat

Cap sur l'île ressourcée

Au large de Miami, aux Bahamas, un important croisiériste italo-suisse a relevé le défi de transformer un ancien site industriel en éden écotouristique et en réserve naturelle de biodiversité.



Eau turquoise et sable fin ont remplacé les déchets d'une friche industrielle.

DOSSIER

Imaginez 48 hectares de sable fin, de cocotiers et un lagon turquoise aux confins des Bahamas! Difficile de croire que cette île de rêve n'était, il n'y a pas si longtemps encore, qu'une friche industrielle saturée de déchets. Pour en saisir le potentiel, il aura fallu la vision du croisiériste italo-suisse MSC, dont le siège est à Genève. Les concurrents – Holland America Line, Disney Cruises, Royal Caribbean ou Norwegian – avaient déjà eu l'idée de dédier des îlots perdus à l'agrément exclusif de leurs passagers (avec un retour sur investissement: contrôle de l'accostage, détermination du flux touristique, retombées financières d'une clientèle captive). Mais à cette mouvance commerciale, MSC ajoute l'argument écologique: Ocean Cay est aussi une réserve naturelle de biodiversité, gérée par une fondation et une équipe d'experts environnementaux. Mission de ces spécialistes: implanter des espèces de coraux assez résistants pour survivre à la hausse des températures océaniques. Certains oiseaux sont déjà revenus dans ce laboratoire du vivant où l'on a aussi enregistré les premières éclosions de tortues caouannes. On a alors limité le va-et-vient et atténué

l'impact des lumières artificielles dans les zones de pont. Parallèlement, les requins prédateurs sont tenus à distance.

Un investissement colossal

Cette philosophie de tourisme responsable s'exprime aussi dans le recours à l'énergie solaire. Une façon de se faire pardonner l'impact environnemental des «villes flottantes»? L'armateur avance ses efforts constants pour limiter ses nuisances en mer, notamment par l'usage progressif de fioul moins polluant (lire encadré). Il aura fallu tout (ré)aménager sur ce lopin de terre devenu station balnéaire: quatre ans de chantier et un endettement sur un siècle (coût estimé: plus de 200 millions de francs). Le résultat est bluffant: là où traînaient des milliers de tonnes de ferrailles, 75'000 plantes et arbustes ont été plantés, ainsi qu'un phare décoratif. Il a fallu également recréer un lagon pour conférer à l'île une «beauté originelle». De vastes plages ponctuées de parasols colorés – et sans parrainage publicitaire – concourent à la photogénie du site, où même les logements du personnel (200 employés) répondent aux critères d'une architecture caribéenne idéalisée. Contrairement aux escales tradition-

nelles, souvent très courtes, les vacanciers – près de 10'000 chaque semaine – peuvent profiter de toute une journée pour nager, bronzer, plonger... et consommer dans les restaurants, bars et autres boutiques d'Ocean Cay, dont les différents secteurs sont sillonnés par une flottille de bicyclettes et voiturettes électriques.

Interrogé par des médias français, Julien Buot, qui dirige l'association Agir pour un Tourisme Responsable, relève que si ce marché est la cible de nombreuses controverses, «il peut aussi valoriser l'environnement et contribuer à sa diversification, quand il est bien pensé». Ce qui, selon lui, se vérifie à Ocean Cay. |

Pratique

Comment y aller? Miami ou New York sont les ports d'embarquement des croisières MSC faisant escale à Ocean Cay. Pour compenser son empreinte CO₂: www.naturelabworld.com.

A lire: *Corail, un trésor à préserver*, de Bernard Fautrier (Ed. Glénat) et *Les tortues marines*, de Jérôme Bourjea, Hendrik Sauvignat, et Stéphane Ciccione (Ed. Quae).
Infos: www.pichonvoyageur.ch



Plongée à la découverte de coraux sensés résister au réchauffement climatique.

Décarbonisation

Face aux critiques des défenseurs du climat, MSC Croisières affirme n'avoir de cesse de repousser les limites de ce qui est techniquement possible en mer. La compagnie s'investit dans un développement environnemental novateur afin de parvenir à des émissions nettes nulles pour ses opérations maritimes, à l'horizon 2050. Ce qui va plus loin que l'ambition actuelle de l'OMI de réduire de 50% les gaz à effet de serre à cette échéance. En 2019, le croisiériste affirmait déjà avoir diminué l'intensité de ses nuisances de 28% en comparaison de 2008 grâce à des navires de plus en plus efficaces. Il annonce aujourd'hui le lancement de son nouveau bijou – le MSC World Europa –, présenté comme l'un des plus écologiques grâce à sa propulsion au gaz naturel liquéfié. Les conséquences du conflit ukrainien ont-elles été prises en compte? |

PUBLICITÉ

Secrets du temps,
magie du lieu

MUSÉE D'HORLOGERIE DU LOCLE
Château des Monts

MHL - Route des Monts 65 - CH-2400 Le Locle - Tél. +41 (0) 32 933 89 80
Heures d'ouverture - Mai à octobre: du mardi au dimanche de 10h à 17h
Novembre à avril: du mardi au dimanche de 14h à 17h - Ouvert les lundis fériés
www.mhl-monts.ch

57th JOURNÉES DE SOLEURE
P.S. PRODUCTIONS
SAGA FILM
MAGELLAN FILMS
TRUSTART

SOLÈNE RIGOT
AURELIEN CAEYMAN
PATRICK CHESNAIS

CHROMA
Un film de
JEAN-LAURENT CHAUTEMS

AVANT-PREMIÈRES EN PRÉSENCE DU
RÉALISATEUR À LA CHAUX-DE-FONDS,
NEUCHÂTEL, SAINTE-CROIX, FRIBOURG,
LAUSANNE ET GENÈVE

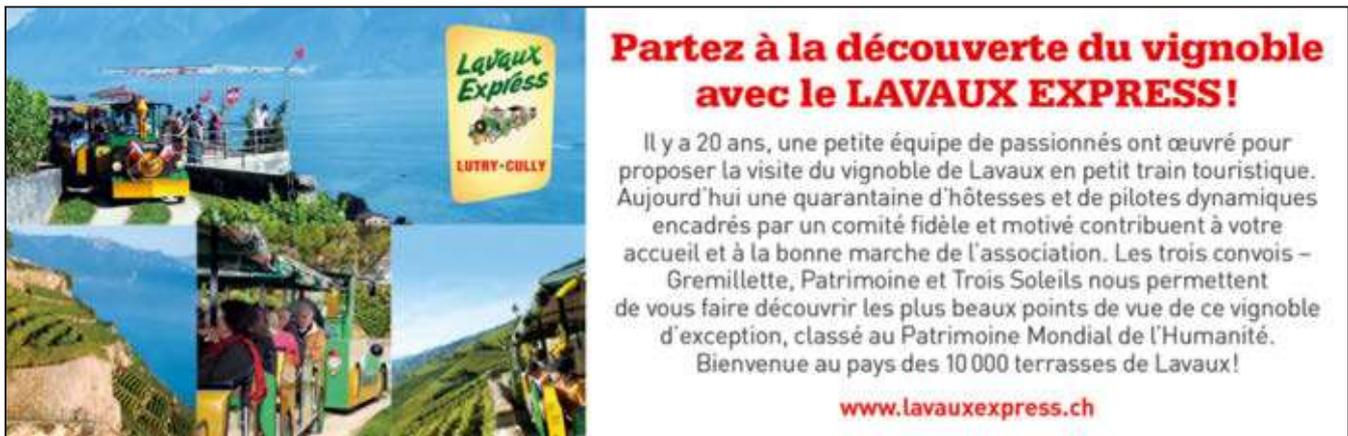
AU CINÉMA DÈS LE 6 JUILLET

Passez un bel été et partez à la découverte d'endroits exceptionnels de notre région!



RÉCLÈRE
PRÉHISTO-PARC & GROTTES
CH - 2912 RÉCLÈRE

**UNE DESTINATION
UNIQUE**
WWW.PREHISTO.CH
TEL. 032 476 61 55



Partez à la découverte du vignoble avec le LAVAUX EXPRESS!

Il y a 20 ans, une petite équipe de passionnés ont œuvré pour proposer la visite du vignoble de Lavaux en petit train touristique. Aujourd'hui une quarantaine d'hôtesse et de pilotes dynamiques encadrés par un comité fidèle et motivé contribuent à votre accueil et à la bonne marche de l'association. Les trois convois – Gremillette, Patrimoine et Trois Soleils nous permettent de vous faire découvrir les plus beaux points de vue de ce vignoble d'exception, classé au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Bienvenue au pays des 10 000 terrasses de Lavaux!

www.lavauxexpress.ch



VOYAGEZ TOUTE LA SAISON 2022 SUR LES TROIS-LACS & L'AAR AVEC NOTRE ABONNEMENT AU PRIX ANNIVERSAIRE DE CHF 150.-

LNM NAVIGATION SUR LES TROIS-LACS

LNM.CH



Entre deux eaux
La Tène, lieu de mémoire

Nouvelle exposition au Laténium du 15.5.22 - 8.1.23

ENTRE DEUX EAUX

La Tène est le gisement de référence de la civilisation celtique, attestée sur la majeure partie de l'Europe. Ce lieu singulier a émerveillé les Celtes, puis les archéologues et les artistes, tout comme les touristes.

Dévoilant pour la première fois la quasi-totalité des trouvailles abritées dans les dépôts du Laténium ainsi qu'une sélection de documents historiques, l'exposition propose une évocation onirique de l'histoire de ce lieu de mémoire.

Pour la découvrir, visites commentées, balades archéologiques, conférences et animations sont proposées. latenium.ch/agenda

Laténium, parc et musée d'archéologie – Espace Paul Vouga
2068 Hauterive - Neuchâtel T: 032 889 69 17 - latenium.ch